

De l'importance des acquisitions d'œuvres pour les artistes des arts visuels

Retranscription de l'interview vidéo de **Loïc Le Gall, directeur, Passerelle - centre d'art contemporain, Brest**

Interview réalisée dans le cadre de la formation *Trouver les financements et partenaires adaptés à son projet* et des ressources gratuites

artistforever, 40mcube
Copyright : 36secondes, 2022

Sommaire

- Quelles sont les missions de l'artothèque ?1**
- Les acquisitions sont-elles orientées vers certains artistes ? 1**
- Quelles sont les priorités du comité d'acquisition ?2**

On me demande si je fais partie d'un comité d'acquisition pour des collections publiques ou privées. La réponse est oui pour l'artothèque de Brest. Donc l'artothèque de Brest c'est une collection publique gérée par le musée actuellement, le musée des beaux-arts de Brest.

Quelles sont les missions de l'artothèque ?

C'est l'idée d'acquérir des œuvres auprès de jeunes artistes, c'est une manière vraiment de les aider en début de carrière. Avec des œuvres, en théorie des multiples mais parfois on achète aussi des dessins, ou des œuvres en fait assez facilement empruntables, parce que l'idée de l'artothèque c'est d'emprunter des œuvres pour chez soi, ou pour son entreprise parfois, ou son association, ou plein d'autres raisons.

Les acquisitions sont-elles orientées vers certains artistes ?

Et donc on a ce focus autour des jeunes, souvent des jeunes locaux, mais aussi l'idée c'est d'acheter des estampes, des gravures d'artistes aussi internationaux. On a pu faire de belles acquisitions ces dernières années auprès de grandes galeries internationales puisque c'est à l'endroit où ce type de musée peut se permettre d'acheter des œuvres en fait. C'est-à-dire que l'année dernière par exemple, on a acheté une œuvre de Etel Adnan. Etel Adnan, les peintures sont inabordables mais les estampes sont à 2-3 000 euros, donc on peut tout à fait en acheter une pour une artothèque.

Quelles sont les priorités du comité d'acquisition ?

Il y a donc une stratégie d'acquisition en effet au musée, donc à l'artothèque, autour de deux grands axes. Donc c'est vraiment de supporter la jeune création bretonne essentiellement, notamment beaucoup d'artistes qui sont passés par Les Chantiers - résidence, donc la résidence de Passerelle, sont souvent achetés par l'artothèque. Mais aussi, il y a un retard autour de la question de la féminisation de la collection et donc depuis, ça fait trois ans maintenant que je suis dans le comité, j'ai fait essentiellement acheter des artistes-femmes en fait dans la collection. Donc c'est vrai que c'est une sorte de rééquilibrage aussi aujourd'hui autour de cette question qui est essentielle.